



Carrefour
de **solidarité**
internationale

«**TRANSITION**»

Rapport annuel 18**19**



LA TRANSITION

« On ne peut découvrir de nouvelles terres sans consentir à perdre de vue le rivage pendant une longue période. »

(André Gide)

Cette année, le Carrefour de solidarité internationale vous présente un rapport annuel sous le thème de la transition.

D'abord la transition interne à l'organisation, mais aussi celle présente dans l'actualité: la crise climatique qui secoue le globe appelle à une transition rapide vers un monde plus juste et plus viable.

Traditionnellement, lorsqu'une femme malienne enceinte entre en travail au champ, elle portera une termitière sur sa tête pour arriver à destination en sécurité. Photo: Valeria Valencia Valle



Mireille Elchacar

Présidente du Carrefour de solidarité internationale

C

chers membres et sympathisants,

Comme chaque année, je suis épatée par la quantité et la qualité du travail abattu par l'équipe du Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke. Après avoir traversé des périodes de disettes, le CSI s'est retroussé les manches et peut se targuer d'être un joueur majeur dans le domaine de la solidarité internationale, ici comme outre-mer. Cette année en a été une de transition à plusieurs égards.

Transition dans notre planification stratégique. Un plan stratégique permet de préserver la mission et les valeurs de l'organisation. Il assure une ligne directrice, malgré l'évolution normale que doit vivre toute organisation. L'équipe et le conseil d'administration ont travaillé au processus de concert avec les membres afin de produire un plan stratégique qui guidera nos actions jusqu'en 2022. Merci à toutes les personnes ayant participé.

Transition dans nos garde-fous. Le conseil a également mis la main à la pâte très sérieusement

au cours de la dernière année. Certains événements récents dans le monde de la coopération internationale nous ont rappelé l'importance de se pencher sur ses propres pratiques en matière de sécurité et de respect des populations locales. Un énorme travail a été fait en ce sens et nous pouvons nous enorgueillir d'avoir des règles d'éthique et un code de conduite qui surpassent les normes minimales établies dans le milieu.

Transition dans le mode de gestion. Enfin, le projet-pilote de cogestion, sur lequel nous travaillons depuis 2017 est arrivé à échéance. Si certaines zones restent à éclaircir – mais n'est-ce pas le cas dans n'importe quel modèle de gestion? –, on peut maintenant affirmer que la cogestion a amélioré le climat de travail, favoriser l'entraide, entre autres lors de périodes cruciales où les dangers du surmenage ne sont pas loin, et permis à tous les membres de l'équipe de s'investir. Surtout, le fait de se soumettre à un exercice de réflexion sur les méthodes de gestion a été grandement bénéfique. Il faut à présent régler les dernières zones d'ombre, et passer aux prochaines étapes.

Merci à l'équipe du CSI, qui, comme toujours, fait une différence dans le monde tout en ayant un impact local, participant activement à la vie citoyenne de l'Estrie.

Merci à vous toutes et à vous tous qui soutenez la mission du CSI !

Solidairement,

Mireille Elchacar

NOUVEL ÉNONCÉ DE MISSION

L

e Carrefour de solidarité internationale mobilise des acteurs et partenaires de l'Estrie et d'outre-mer dans des actions de solidarité internationale et d'éducation à la citoyenneté mondiale. Par son approche inclusive, le Carrefour de solidarité internationale s'engage pour l'égalité, la justice sociale et l'environnement, ici comme ailleurs.



MOT DE L'ÉQUIPE

Terminer un projet d'envergure est toujours source de fierté. Nous avons plusieurs raisons d'être fières et fiers cette année: notre projet en santé maternelle et infantile se termine de manière éclatante avec des résultats convaincants, la tenue d'un forum international à Sherbrooke, une expo-photo magnifique ainsi que la publication de plusieurs articles dans La Tribune, notre journal local. Notre projet pilote de gestion horizontale arrive également à terme, lui aussi avec des résultats positifs.

Bien que nous célébrons ces accomplissements, notre regard est tourné vers l'avenir et la nécessaire transition vers une nouvelle programmation. Depuis l'an dernier, nos agent.es de projets et d'éducation s'affairent à répondre à des appels à

projets. C'est un travail qui porte fruit, puisque nous avons déjà obtenu le programme de stages Québec sans frontières triennal ainsi qu'une nouvelle programmation au Mali (Programme québécois de développement international). De plus, afin d'assurer la réussite de nos programmes de stages, nous avons également établi des liens avec des organisations partenaires dans trois nouveaux pays (Nicaragua, République dominicaine et Sénégal).

Quant à notre modèle de gestion, nous espérons qu'il continuera d'évoluer et d'enrichir le Carrefour de solidarité international. Dans tous les cas, notre engagement envers l'organisation est toujours aussi fort et nous croyons qu'il s'agit là d'un élément essentiel à une transition de modèle réussie.

L'ÉQUIPE AU MOMENT D'ÉCRIRE CES LIGNES



Marie-Hélène Lajoie
 Agente de projets et de stages - PSIJ



Jacty Rosales
 Responsable des finances



Étienne Doyon
 Directeur général



Roxanne Fortin
 Stagiaire en travail social



Dominique Forget
 Agente d'éducation et de participation citoyenne



Félix Boudreault
 Agent de communication et de financement



Maïté Dumont
 Agente d'éducation à la citoyenneté mondiale

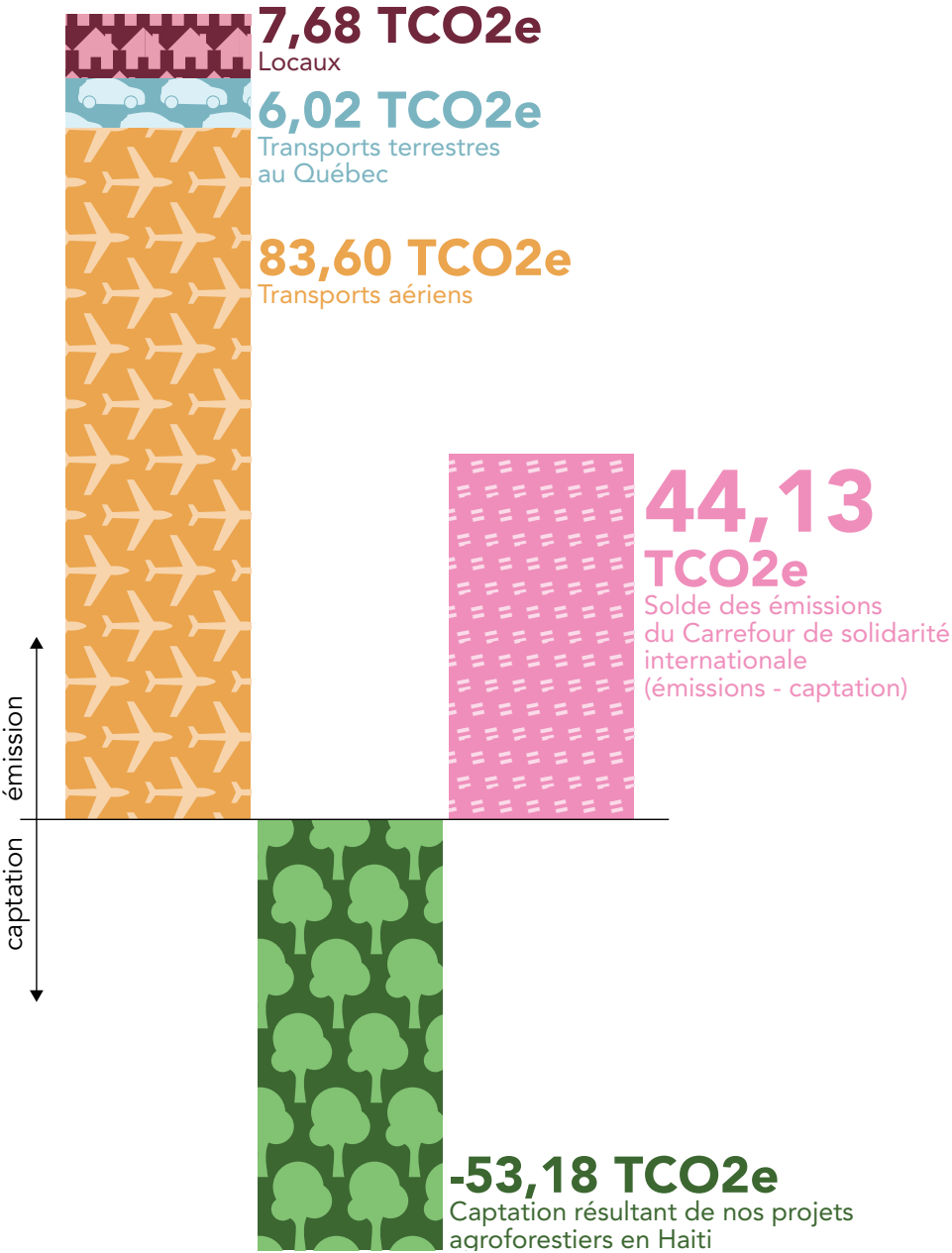


Stéphanie Michaud
 Adjointe à la programmation QSF



Daniel Vanoverschelde
 Agent de projets et de stages Amérique Latine

BILAN CARBONE



TCO2e: Tonnes équivalentes de CO2. Comme le CO2 n'est pas le seul gaz à effet de serre, l'ensemble des émissions est transposé en TCO2e.
 Note: Plusieurs sources d'émission n'ont pas encore été prises en compte dans l'étude, notamment les déplacements terrestres outre-mer et les matières résiduelles.



PORTRAIT DE LA PROGRAMMATION

4,631,000\$	SANTÉ DES MÈRES, DES NOUVEAU-NÉS ET DES ENFANTS Gouv. du Canada: 3,908,600\$ Programme québécois de développement international, Fondation Louise Grenier, Fondation internationale Roncalli et l'Alliance syndicats et tiers-monde: 722,700\$
2,142,800\$	PROGRAMME DE STAGES INTERNATIONAUX POUR LES JEUNES Gouv. du Canada: 2,041,300\$, CSI & Partenaires: 101,500\$
479,700\$	QUÉBEC SANS FRONTIÈRES TRIENNAL Gouv. du Québec: 383,700\$, Stagiaires: 96,000\$, CSI & partenaires: 80,775\$
476,700\$	JADEN NOU SE VANT NOU Programme de coopération climatique internationale: 341,200\$, Centre universitaire de formation en environnement: 50,800\$, CSI & Partenaires: 84,700\$
330,794\$	DJONKOLI KÈNÈ (MALI) Programmation québécois de développement international : 240,000\$, CSI & partenaires : 90,794\$
90,000\$	PROGRAMME D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE Gouv. du Québec
69,528\$	QUÉBEC SANS FRONTIÈRES ANNUEL 19-20 Gouv. du Québec: 53,528\$, Stagiaires: 16,000\$, CSI & partenaires: 6,144\$
36,622\$	CONSEILS MUNICIPAUX JEUNESSE Ville de Sherbrooke: 16,910\$, Ville de Magog: 11,282\$, CSI & Partenaires: 8,430\$
9,000\$	JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE Association québécoise des organismes de coopération internationale
9,000\$	SHERBROOKE VILLE ÉQUITABLE Ville de Sherbrooke

Note: Ces montants représentent le financement pour la durée totale des projets. Il s'agit parfois d'approximations ou de projections. L'objectif est de donner une vue d'ensemble de la programmation de l'organisme.

NOS PROJETS DANS LE TEMPS



L'équipe travaille d'arrache-pied à la mise en oeuvre d'une programmation riche et diversifiée, tout en préparant la transition à venir.

Notre projet majeur en santé des mères, des nouveau-nés et des enfants se déroulant au Mali et au Pérou arrive à terme en mars 2020. Quant au projet Jaden nou se vant nou en Haïti, il se termine en 2020-2021.

Nous travaillons avec des organisations locales afin de développer et soumettre des initiatives innovantes à nos partenaires financiers. Plusieurs projets sont déposés et à l'étude. Les premières réponses sont positives et la transition est en cours. Un premier financement a été obtenu, nous avons également signé une entente triennale avec le programme Québec sans frontières. D'autres réponses sont attendues au cours des prochains mois.



VOLONTARIAT & STAGES

QUE FONT NOS STAGIAIRES?



CANADA

Sidibe, Ballo et Bore, stagiaires du Mali, ont travaillé en environnement et en agriculture.

Flavie a occupé le poste d'adjointe à la programmation Québec sans frontières.

Jonathan, stagiaire en environnement, a travaillé au programme de coopération climatique d'Haïti.



RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Gabrielle travaille à des formations afin de prévenir des grossesses et les ITSS chez les adolescentes.

Rémi et Cynthia élaborent des formations sur la prévention de la violence de genres.



NICARAGUA

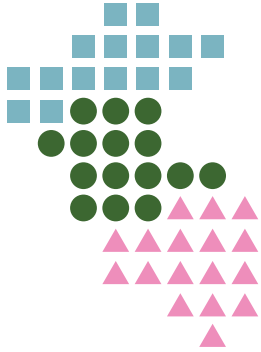
Sara travaille à la prévention des grossesses chez les adolescentes.

Maryline travaille à sensibiliser sur la lutte à la violence faite aux femmes.

Adrienne et Charline travaillent en gestion des matières résiduelles et en adaptation aux changements climatiques auprès des agriculteurs/trices.

Haïdi appuie des coopératives féminines en tourisme rural communautaire.

Laurie travaille à la rétention scolaire auprès des enfants et des jeunes.



PÉROU

Un groupe d'étudiant.es de travail social et de psychologie a réalisé des activités d'éducation en droit des femmes et en santé sexuelle et reproductive.

Un groupe a réalisé des mobilisations éclair dans les lieux publics pour sensibiliser la communauté à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Un groupe de l'école de politique appliquée a fait un stage d'observation auprès de notre partenaire.

Kathelynn, Camille et Michaelle ont travaillé sur le programme de l'École de leadership des femmes.

Laurence, Sophie, Maryane et Rachelle ont travaillé aux plans municipaux d'égalité de genre.

Mélissa, Gabrielle, Luca, Sophie et Frédérique ont appuyé des institutions dans la prise en charge des cas de violence faite aux femmes.

Kathie a travaillé avec des jeunes à l'éducation intégrale de la sexualité.

Lucie-Maude a travaillé à la formation d'agentes communautaires de santé en matière de nutrition.

Laurie a travaillé sur un diagnostic des habitudes alimentaires et de l'héritage culturel de la communauté Machiguenga de Puerto Huallana.

LÉGENDE

- Programme Québec sans frontières
- Programme de stages internationaux pour les jeunes
- ▲ École de politique appliquée
- ★ Centre universitaire de formation en environnement





Femme d'une communauté autochtone Matchiguenga dans la région du Bajo Urubamba au Pérou. Photo: André Vuillemin

PÉROU

PORTRAIT DU PARTENAIRE: AYNÍ DESAROLLO

Date de fondation: 1991
Début du partenariat avec le CSI: 1993
Nombre d'employé.es : 10

En Quechua, «ayni» signifie aide mutuelle et en Espagnol, «desarrollo» signifie développement. Basée à Lima, l'organisation oeuvre dans le développement des communautés rurales et urbaines de la province de La Convencion (Cusco) et du district de Comas (Lima).



René-Charles Quirion

Journaliste, La Tribune

(texte publié dans le cadre d'une mission de communications avec le CSI)

Si Virginia Saringabeni Pangoa n'avait pas accouché au centre de santé de Timpia au cœur de la jungle péruvienne, son dernier enfant serait mort en couche.

« Mon garçon avait le cordon ombilical autour du cou. Si j'avais accouché à la maison, mon bébé serait mort », affirme Virginia Saringabeni Pangoa.

L'un des objectifs principaux du projet de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants financé par le gouvernement du Canada dans les communautés autochtones machiguengas est de réduire la mortalité maternelle et infantile.

Le changement graduel dans les mentalités de se rendre dans les centres de santé pour accoucher est possible grâce à un travail de sensibilisation auprès du personnel médical.

Pour Virginia Saringabeni Pangoa, le fait que le centre de santé respecte la façon tradition-

nelle d'accoucher à la verticale sur un tapis en paille alors qu'elle se tient par une corde, qu'on lui permette de prendre une infusion d'herbe médicinale traditionnelle appelée « piri-piri » pendant les contractions et qu'elle puisse prendre un bain après l'accouchement, ont été des éléments majeurs dans sa décision.

« Nous n'oublierons jamais nos coutumes. C'est notre droit d'accoucher comme on le souhaite », fait valoir cette mère de trois enfants de deux, sept et neuf ans.

Elle est catégorique, si les traditions machiguengas n'étaient pas respectées lors de l'accouchement au centre de santé, elle resterait chez elle.

Une décision qui aurait été fatale pour son dernier-né maintenant âgé de deux ans.

« Les femmes qui restent trop loin du centre de santé vont à la maison maternelle une ou deux journées avant la date de leur accouchement. Avant, elles restaient à Alto Timpia. S'il y avait des complications, elles étaient trop loin pour recevoir les soins nécessaires », signale la femme de 28 ans.

La mise en place de maisons de naissances, casa materna, représente un catalyseur pour convaincre les femmes des communautés éloignées de se rendre près des centres de santé pour leur accouchement.

Ces maisons aménagées dans les communautés autochtones ont été financées par le gouvernement canadien à raison de 15 000 Soles, soit environ 6000 \$ canadiens.



« J'ai vu une évolution dans l'approche du personnel au fil des ans. Au début, ils criaient après nous, mais maintenant ça va bien. Des infirmières se déplacent même ici pour faire des suivis pendant ma grossesse »

- Elena Julian Pancrasio, Segakiato, Pérou.





MALI

PORTRAIT DU PARTENAIRE: KILABO

Date de fondation: 1984

Début du partenariat avec le CSI: 1990

Nombre d'employé.es : 20

En bambara, Kilabo signifie “aide désintéressée” ou “solidarité de voisinage” en référence à l'entraide qui constitue l'une des valeurs fondamentales de la société malienne. Basée à Bamako, l'association oeuvre dans le développement des communautés rurales et périurbaines à travers le Mali.

Femme malienne et son enfant. Photo: Fatoumata Tioye Coulibali



Étienne Doyon

Directeur général & responsable de la programmation en Afrique et en Haïti

C'est la folie, ce matin, au Centre de santé communautaire (CSCOM) de Dégnekoro. La salle d'attente pour les consultations prénatales est bondée.

Cette situation diffère grandement de celle qui prévalait quelques mois plus tôt. Le comité de vigilance en santé de la commune de Dégnekoro peut être fier de son travail.

Les représentantes de l'association des femmes avaient avisé le comité des raisons justifiant la faible fréquentation des futures mères: la matrone principale devant s'occuper également de la pharmacie avait réduit drastiquement sa disponibilité pour les consultations prénatales. De plus, la matrone récemment embauchée était peu connue et le lien de confiance n'était pas encore bâti.

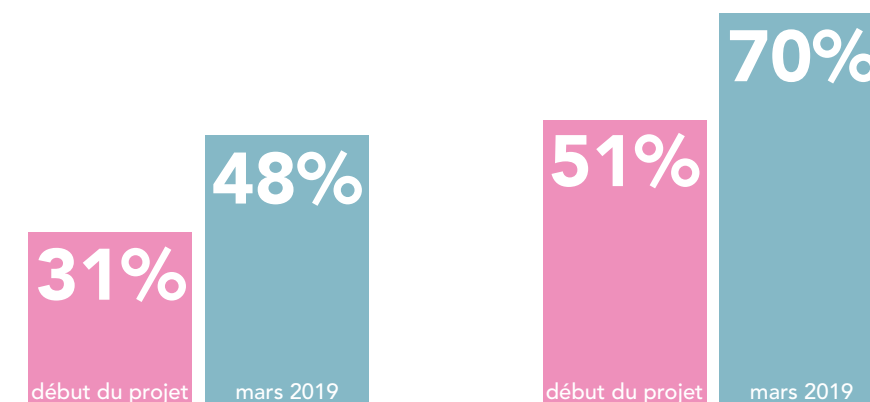
La rencontre organisée avec le directeur technique du CSCOM ainsi que la matrone princi-

pale a permis de débattre de l'enjeu et de trouver une solution acceptable pour toutes les parties. La matrone a accepté de reprendre les consultations prénatales et d'effectuer une démarche plus progressive d'intégration de la nouvelle employée. L'information a été partagée dans les villages par les agentes de santé communautaire. Les femmes ont été reconnaissantes de l'engagement et ont recommencé à fréquenter le centre. L'impact sur le taux de consultations a été rapide.

Ce petit succès démontre bien l'impact que peut avoir une mobilisation communautaire en santé. Le rôle des agentes de santé communautaire et des comités de vigilance, comme la participation des femmes, sont des facteurs prépondérants pour l'atteinte des résultats du projet.

Ce projet en santé des mères et des enfants entre maintenant dans une phase de clôture qui vient inévitablement avec le développement d'une nouvelle programmation. L'Association Kilabo et le Carrefour de solidarité internationale entament un processus de transition.

Le projet Djonkoli kènè, l'espace pour s'entreprendre destiné aux femmes et aux jeunes prendra progressivement le relais de notre programmation en santé. L'idée a émergé des défis financiers qui perdurent et qui limitent trop souvent la capacité des femmes à percevoir des services de santé adéquat et de répondre à leurs besoins fondamentaux.



Femmes ayant reçu au moins quatre visites de travailleurs/euses de la santé lors de leur grossesse.

Accouchements en présence d'un.e professionnel.le de la santé compétent.e.





HAITI

PORTRAIT DU PARTENAIRE: IRATAM

Date de fondation: 1985
Début du partenariat
avec le CSI: 2011
Nombre d'employé.es : 30

L'Institut de recherche et d'appui technique en aménagement du milieu oeuvre auprès des coopératives agricoles afin d'améliorer la production, la conservation, la transformation et la commercialisation des aliments dans une approche d'agriculture durable adaptée aux besoins et aux réalités propres au Nord-Est d'Haïti.

Agriculteur Haïtien. Photo: Jonathan Mercier

Dans le Nord-Est d'Haïti, si vous demandez son âge à un paysan local, il est très probable qu'il vous réponde non pas en années, mais en «récoltes café».

En effet, la culture caféière fait tellement partie de la vie quotidienne des agriculteurs que ces de récoltes servent aujourd'hui de mesure du temps. Malheureusement, ces «récoltes café» seront bientôt chose du passé.

Si au Québec nous ne ressentons que faiblement les effets des bouleversements climatiques, la vie de milliards d'être humains en est déjà affectée. Haïti, petit état insulaire et quatrième pays le plus vulnérable à ces bouleversements, est frappé de plein fouet. Sécheresses, forts vents, pluies violentes; pour une culture aussi sensible que le café, les conditions sont devenues inhospitalières.

Conséquence: les agriculteurs locaux peinent à gagner leur vie. Plusieurs techniques agricoles et produits utilisés actuellement ne fournissent plus et ne fourniront probablement plus jamais assez pour nourrir leurs familles. Pour un peuple qui compte les années en «récoltes café», c'est un deuil énorme qui demande une transition rapide et profonde des habitudes de vie.

C'est à soutenir cette transition essentielle que l'IRATAM et le Carrefour de solidarité internationale contribuent dans le cadre du projet en coopération climatique internationale Jaden nous vant nous réalisé en collaboration avec le Centre universitaire de formation en environnement et

développement durable (CUFE) de l'Université de Sherbrooke. Après deux ans de travail, il est possible de percevoir les premiers changements de comportement et d'habitude. Le travail effectué pour renforcer les capacités du personnel de l'IRATAM paie et notre partenaire intègre davantage les notions clés d'adaptation aux changements climatiques dans ses services d'accompagnement des coopératives caféières et agroforestières.

La transition s'observe également chez les membres des coopératives caféières et agroforestières qui sont de plus en plus nombreux à recourir à des pratiques d'agroforesterie diversifiées et adaptées à la réalité des changements climatiques. Les membres des coopératives ont bénéficiés de formations pour l'intégration de cultures adaptées aux changements climatiques telles que le pois congo, le moringa, le saman et le gingembre. Ils sont pleinement engagés dans la production de plants en pépinières et ont réussi une production historique de 89,000 plants en 2018-2019.

La mobilisation pour ce projet est grande en Haïti, et ce, malgré la crise politique et sociale qui perdure. La récurrence des manifestations et des grèves complexifie la mise en oeuvre des activités. Le personnel de l'IRATAM, ainsi que les membres des coopératives caféières et agroforestières, sont engagés à surpasser les entraves. La forte concordance du projet et des besoins prioritaires des populations permet de maintenir le travail de transition en marche.



CAFÉ

Besoin de températures
entre 10 et 35°C
Très peu résistant aux
périodes de sécheresse



POIS CONGO

Tolérant à la sécheresse
Augmente la fertilité
des sols



MORINGA OLEIFERA

Besoin de températures
entre -1 à 48°C
Peu affecté par les sécheresses
S'adapte aux sols pauvres



ÉDUCATION DU PUBLIC

ÉVÉNEMENT PHARE: FORUM INTERNATIONAL EN SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE



Dominique Forget

Agente d'éducation et
de participation citoyenne

J'aime profondément
organiser des événe-
ments, créer des
espaces de rencontre.
Non seulement ça permet à des
gens qui ne se connaissent pas
de tisser des liens entre eux,
mais ça permet aussi de con-
stater à quel point un enjeu
peut être mobilisateur.

En toute honnêteté, lorsque
j'ai commencé à travailler sur
l'organisation du Forum sur la

santé des mères et des enfants,
je ne savais pas trop dans quel
type d'aventure je m'embar-
quais. Organiser une journée
d'activités pour 120 jeunes du
secondaire: pas de problème!
Réunir près d'une centaine
d'intervenant.es des réseaux
communautaires et de la santé,
dont des délégations provenant
du Mali et du Pérou: c'est une
tout autre histoire! Mon travail
me sortait de ma zone de con-
fort, et c'était à la fois stimulant
et angoissant. Heureusement,
au CSI, une de nos grandes
forces est le partenariat. Un
grand nombre de personnes a
contribué à la réussite de cette
journée.

Le 31 mai dernier, alors que
les participant.es et les inter-
venant.es du forum dinaient,
j'ai pris un moment pour
les regarder et voir la magie

opérer: des découvertes, des
rencontres, des échanges, des
idées. Tous ces individus ont
mis de côté leur quotidien afin
de se réunir et se mobiliser
autour d'un enjeu: les bonnes
pratiques en matière de santé
des mères et des enfants au
Québec, au Pérou et au Mali.

Ce forum était l'aboutisse-
ment des partenariats tissés
depuis le début du projet
SMNE. Quelle opportunité que
de créer un espace dans lequel
une obstétricienne péruvi-
enne peut partager ses pra-
tiques avec une sage-femme
maliennne, tout en explorant
les procédures mises en place
au Québec! Je me souviendrai
longtemps de cette journée au
cours de laquelle les mots car-
refour de solidarité ont pris
tout leur sens.



Rocio Guadalupe Gutierrez
Rodriguez, Ayni Desarrollo.



Professionnelles du milieu de
la santé estrien et malien.

**3157 PERSONNES TOUCHÉES PAR LES ACTIVITÉS
D'ÉDUCATION DU PUBLIC EN 2018-2019**



CONSEILS MUNICIPAUX JEUNESSE

UNE VOIX AUX JEUNES ISSUS DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

L'adolescence est une période de transition importante. Outre le passage de l'enfance à l'âge adulte, on passe également du noyau familial à la communauté.

Dans le cadre du projet du Conseil municipal jeunesse (CMJ), nous travaillons souvent avec des jeunes pour qui la participation citoyenne est quelque chose d'acquis. Cependant, d'autres jeunes n'ont pas le même parcours et le CMJ les introduit aux

mécanismes de participation citoyenne. Souvent, ces jeunes sont issus de la diversité culturelle.

Dans la dernière année, grâce à l'initiative Sherbrooke, collectivité accueillante, nous avons travaillé à rendre le CMJ plus inclusif pour ces jeunes dont le parcours de vie peut être très différent de celui de leurs camarades. Nous avons eu la chance de recueillir des témoignages qui en disent long sur l'impact qu'un projet comme le CMJ peut avoir sur leur vie.



Grace Baga

originaire du Burkina Faso

« Cette expérience au sein du CMJ m'a aussi permis de me dégêner, d'apprendre à développer mes idées et à mettre en branle des projets. Ça m'a aussi permis d'apporter ma contribution en tant que jeune, en tant que citoyenne. L'idée d'avoir des opinions de gens issus de différentes communautés culturelles est d'ailleurs importante, car notre société est formée de tous ces gens. »



Elmedina Topaku

originaire d'Albanie

« Je ne connaissais rien de la politique, alors je trouvais intéressant d'en apprendre plus à travers ce projet. Ça a eu un impact important dans ma vie, j'ai même changé mon programme d'études pour aller en Techniques juridiques! En comprenant mieux toute l'histoire derrière chaque loi, chaque règlement, ça m'a donné le goût de mieux connaître ce domaine. »



Levi Martinez-Arrechavala

né à Sherbrooke de parents d'Amérique centrale

« En 2018, je m'étais donné comme défi de sortir de ma zone de confort, et ce projet m'a justement permis de me surpasser. J'ai atteint des objectifs que je ne pensais pas possible de réaliser! J'ai développé ma capacité à débattre mes idées, j'ai découvert un milieu qui ne m'était pas du tout familier et surtout, j'ai pris conscience de ma liberté d'expression. »



Isseu Fall

originaire du Sénégal

« J'ai toujours souhaité être une citoyenne engagée, maintenant j'ai les outils et la confiance pour le devenir. C'est d'ailleurs important qu'on donne aux jeunes cette opportunité, nous avons aussi nos idées et nos projets pour la ville, et je crois qu'on a vraiment apporté des points de vue et des moyens qui pourront faire la différence. »

COMMERCE ÉQUITABLE

LA CONSOMMATION RESPONSABLE DANS UN CONTEXTE DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE



Maïté Dumont

Agente d'éducation à la citoyenneté mondiale

Quand j'anime dans les écoles secondaires, les jeunes que je rencontre se disent presque tous et toutes préoccupés par la crise climatique. Même si je partage leurs inquiétudes, je ne trouve pas toujours évident d'aborder des thèmes comme les inégal-

ités mondiales, l'injustice, la dégradation de l'environnement avec des jeunes vivant déjà tant d'anxiété face à l'avenir de la planète.

Mon rôle est de les sensibiliser aux enjeux de la solidarité internationale, pas d'environnement. Pourtant il y a beaucoup plus de lien qu'on ne le pense entre les deux thèmes. En tant que citoyen. nes, ils et elles peuvent jouer un rôle afin d'améliorer le sort de notre planète et prendre part à la transition nécessaire. Le commerce équitable est une belle porte d'entrée afin de faire découvrir des gestes concrets et accessibles favorisant un monde plus juste et plus durable. En effet, en plus

des principes de respect des droits humains bien connus du public, le commerce équitable s'inscrit dans une démarche de développement durable.

Malheureusement, changer les habitudes de consommation ne suffira pas à nous sortir de la crise. Par contre, toute transition devra tenir compte des injustices sociales et économiques qui caractérisent notre monde, notre système et notre époque. Le commerce équitable est une réponse large qui est porteuse d'un désir de justice. Ces valeurs, qui s'opposent au «chacun pour soi», sont la fondation d'un vrai changement.



SHERBROOKE VILLE ÉQUITABLE

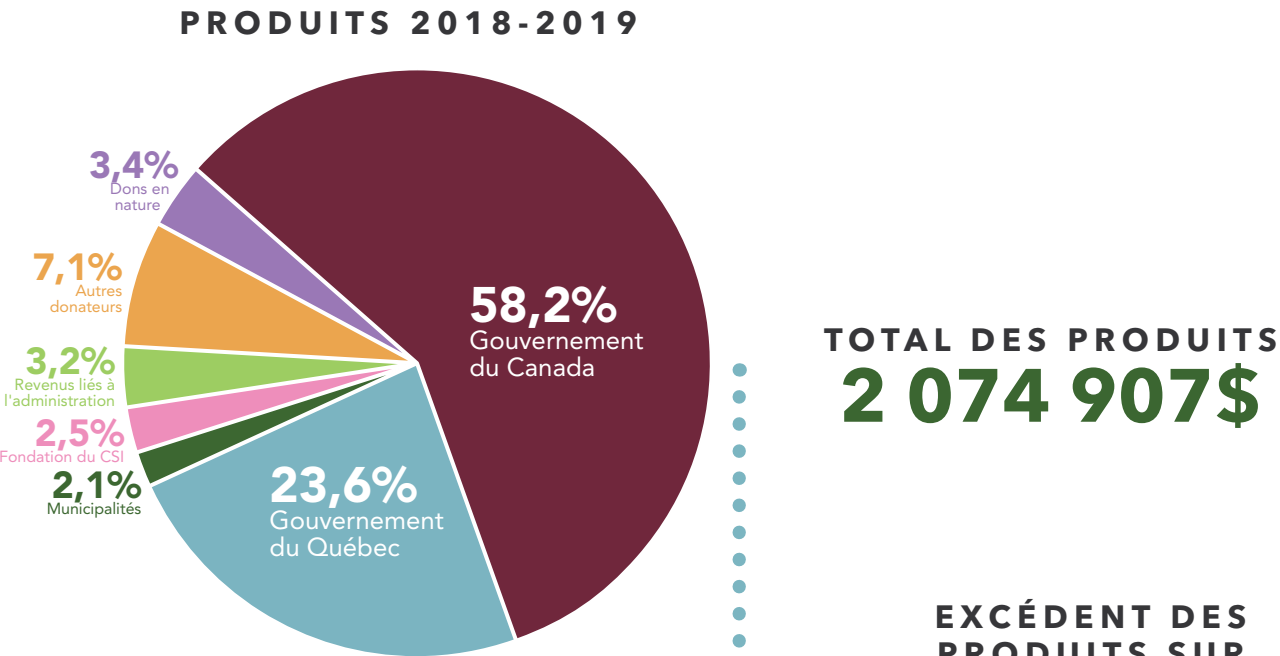
En 2011, Sherbrooke a reçu sa désignation de ville équitable. Depuis ce temps, le CSI coordonne ce mouvement et sensibilise les citoyens et citoyennes à se tourner vers un commerce plus juste et plus humain.

ÉTAT DU RÉSEAU ÉQUITABLE SHERBROOKOIS

1032 personnes sensibilisées
1 école secondaire équitable
1 campus équitable
1 groupe religieux équitable
8 milieux de travail équitables
42 détaillants «Fiers partenaires»
13 restaurants et cafés «Fiers partenaires»

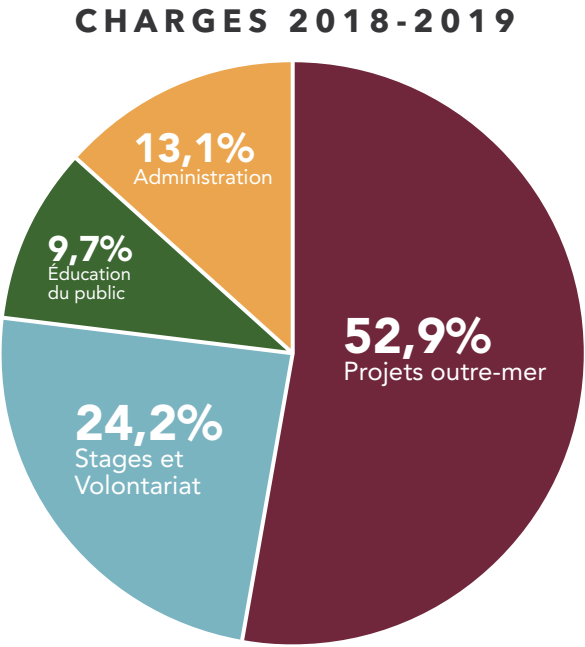


INFORMATIONS FINANCIÈRES 2018-2019



TOTAL DES PRODUITS
2 074 907\$

EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES
7 087\$



TOTAL DES CHARGES
2 067 819\$

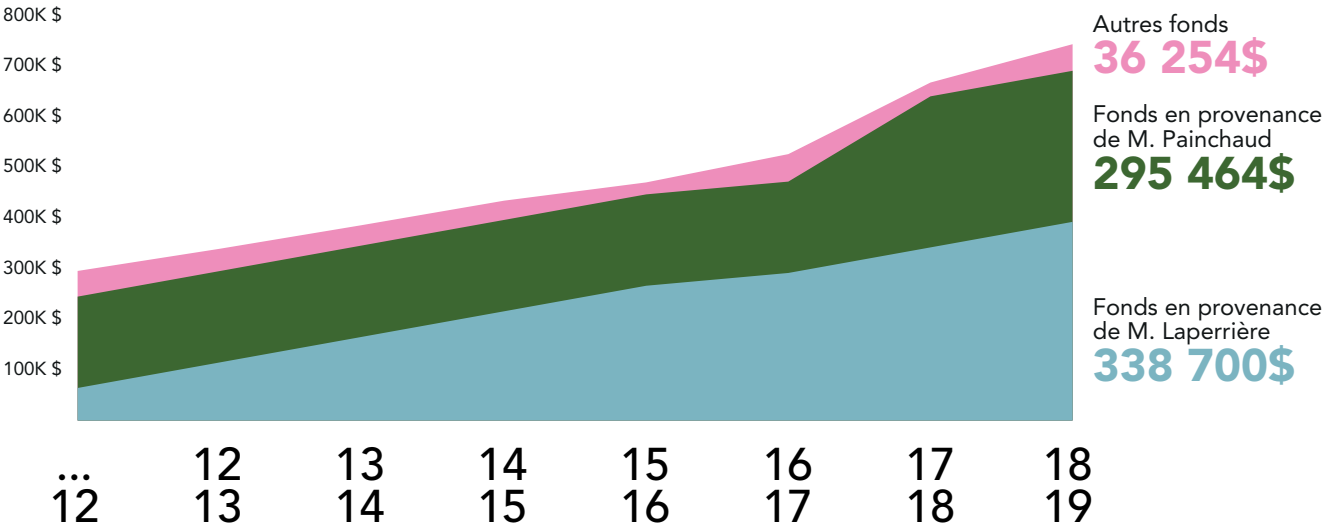
Une fois retirés les revenus tirés de l'exploitation de notre immeuble à bureaux, le pourcentage de nos frais d'administration est de:

11,01%

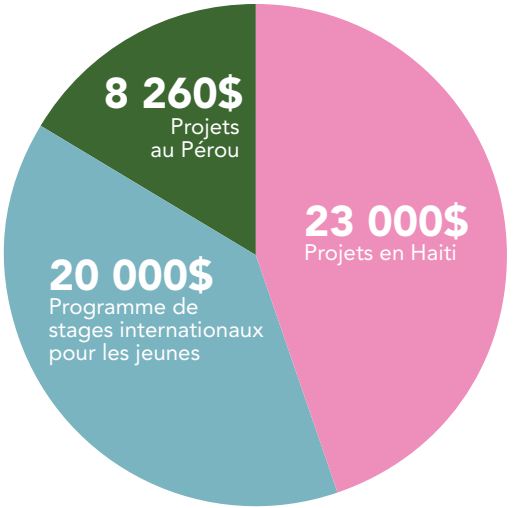
FONDATION DU CSI 2018-2019

L'objectif de la Fondation du Carrefour de solidarité internationale est de lever et gérer des fonds afin de permettre au CSI d'accroître son autonomie financière et de diminuer sa dépendance aux principaux bailleurs de fonds gouvernementaux. Les actifs de la fondation sont composés de deux fonds dédiés en provenance de mécènes importants et de fonds accessibles provenant d'activités de financement.

ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS DE LA FONDATION



VOS DONNS À L'OEUVRE



MERCI POUR VOS DONNS MAJEURS!

Monsieur Guy Laperrière
La Fondation J. Armand Bombardier
Les Petites soeurs de la Sainte-famille
Les Filles de la charité du Sacré-Coeur de Jésus
Les Frères de St-Gabriel du Canada
Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec
Monsieur Rodrigue Johnson
Les Soeurs des saints noms de Jésus et de Marie



GROUPES MEMBRES ET CONSEILS D'ADMINISTRATION

ORGANISMES DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Amnistie internationale - Estrie	Action de développement humanitaire du Québec (ADHQ)	Coopération Québec-Sénégal: mbolo moy dolé
Association des femmes de St-Camille	Solidarité Haïti en Estrie	Collectif de coopération internationale du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
Congrégation missionnaire de Mariannahill	Volontaires de la sensibilisation et de l'action humanitaire (VOSACH)	
Développement et Paix - Estrie		

ORGANISMES ASSOCIÉES

Association coopérative d'économie familiale de l'Estrie	Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie (CSN)	École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke
Cégep de Sherbrooke	Journal communautaire Entrée Libre	Association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie	Les AmiEs de la Terre Estrie	Association malienne de Sherbrooke
Coopérative de développement de Racine	Radio Ville-Marie Estrie	Agence des relations internationales de l'Université de Sherbrooke
	École internationale Du Phare	

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mireille Elchacar - Présidente	Alain Frenette - Trésorier	Saliabè dit Habib Diarra
Vanessa Cournoyer-Cyr - Vice-présidente	Katherine Breton	Ndiaga Ba
Bénédicte Thérien - Secrétaire	Pier-Olivier St-Arnaud	Martin Gauthier

CONSEIL D'ADMINISTRATION (FONDATION DU CSI)

Gwladys Sebogo - Présidente	Alain Leclerc - Secrétaire	Pier-Olivier St-Arnaud
Pierre Bastien - Vice-présidente	Claude Jr. Dostie - Trésorier	Alain Frenette

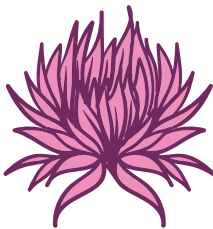
REMERCIEMENTS

Le Carrefour de solidarité internationale est une oeuvre collective qui nous rassemble et nous permet d'avoir un impact réel sur le monde. Nous souhaitons donc remercier nos membres ainsi que les nombreuses personnes ayant participé à nos projets cette année.

Nous remercions nos bailleurs de fonds et partenaires: Affaires mondiales Canada, le Ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF) du Québec, le Ministère du développement durable et de la lutte aux changements climatiques (MDDELCC) du Québec, l'Association québécoise des organismes de coopération internationale

(AQOCI), la Fondation internationale Roncalli, la Fondation Louise Grenier, les Soeurs de la Présentation de Marie, l'Alliance Syndicat et tiers-monde (CSN), l'Université de Sherbrooke, l'École de politique appliquée (ÉPA), le Centre universitaire de formation en environnement et développement durable (CUFE), le journal La Tribune, les écoles secondaires de l'Estrie ainsi que les villes de Sherbrooke et de Magog. Merci également à toutes les personnes ayant donné à la Fondation du CSI.

Ce n'est qu'ensemble, rassemblés par notre engagement, que nous sommes le Carrefour de solidarité internationale!





Carrefour de solidarité internationale
165 Moore, Sherbrooke, QC, J1H 1B8
Tél: 819-566-8595 | Téléc: 819-566-8076
info@csisher.com | www.csisher.com